

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 11

Artikel: Fête valaisanne des patoisants 1961
Autor: D.A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages valaisannes



Fête valaisanne des patoisants 1961

Après le succès de la Fête romande des patoisants de Vevey, un nouvel appel est adressé à nos amis patoisants valaisans pour les lancer à la conquête de nouveaux lauriers que le sympathique groupe folklorique de Chalais, présidé par M. Jean Duay, leur prépare à l'occasion de la « Fête cantonale valaisanne », qui aura lieu en septembre prochain.

Que tous nos anciens groupes, les couronnés, les nouveaux en formation, les individuels mettent en chantier leurs œuvres littéraires patoises pour donner à cette manifestation tout l'éclat du terroir valaisan.

Tous les genres sont admis : prose, poésie, chant, scènes populaires mettant en valeur nos belles traditions, scènes qu'anime le souffle puissant d'une race forte et vertueuse.

D. A.

Une belle dot

Voulant marier sa fille, un père allait partout publiant qu'il lui donnait 100 000 fr. à son mariage. Aussitôt les prétendants d'accourir, par la dot alléchés. Après maintes informations, le choix tomba sur un jeune commerçant. A la veille du mariage, le père fait appeler celui-ci et lui dit :

— Mon cher ami, je veux vous remettre la dot de ma fille.

— Par exemple, y pensez-vous !.. rien ne presse ! s'écrie le futur époux, sur un ton de désintéressement. Malgré cela, le père insiste et présente au jeune homme une feuille de papier où il lut ce qui suit :

Education soignée, esprit juste, sens droit, cela vaut bien Fr. 20 000.—

Ma fille n'est pas coquette ; cette qualité ne saurait s'estimer au-dessous de Fr. 20 000.—

Vertueuse, remplie d'ordre et d'économie, elle est capable de s'attacher à son ménage et de diriger sa maison

Fr. 30 000.—

Elle n'a pas goût des spectacles et des bals, ce qui, dans un ménage peut bien encore s'estimer Fr. 10 000.—

Elle est adroite et laborieuse ; peut se passer de modistes et de couturières ; n'est-ce pas encore au moins Fr. 10 000.—

Enfin, je lui donne 10 000 Fr. qui valent plus que ne vaudrait une fortune avec les défauts contraires aux qualités que je suis heureux de reconnaître chez ma fille Fr. 10 000.—

Total Fr. 100 000.—

Le jeune homme, un peu désappointé après cette lecture, comprit cependant la leçon que le père avait voulu lui donner. Il en profita pour épouser la fille et il s'en trouva bien. Il est aujourd'hui riche, heureux et considéré dans la commune où, grâce à l'activité et à l'économie de sa famille, il est parvenu à acquérir l'estime et la fortune.

P. c. c. Djan d'à Gouëtta.

La Légeinda deu Bisse

(La Légende du Bisse)

Dien le ceintre du Vala, cein tsâkon le so¹ lou païsan d'avan arosâ vegnié é lou pro². L'ivoué³ ke ne vin pâ bâ de lé gniolé⁴ fo l'alâ tchertchi tetein' amon to pré dé névé, la condouère pè dè bisse à travè lou valon. On lou va sovein lou baseau⁵ peindolo le lon dé